

PER
A-463
Ex. 2

L'ALBUM

33, NOTRE-DAME OUEST.

Tél. Main 1945

Abonnement: \$1.00 par an.

Tout le monde en scène

NUMERO SOUVENIR DU THEATRE NATIONAL FRANCAIS



Lire dans l'Album d'aujourd'hui:

Les effets du hasard au théâtre.
Un coup d'oeil sur le Théâtre National Français.
Les Aventures du Colonel Caoutchou,
(le Roi des Filous.) Roman sensationnel.
Plus de 50 dessins.

Supplément Musical

Chansonnette inédite de Rad.
Musique de Henri Miro.

MESSIEURS : Je vous habille avec élégance, et je vous loge avec confort. Je fais de vous des "dandys" à la mode, à la dernière mode, et des propriétaires satisfaits. Ma coupe, mes tissus et mes prix sont uniques à Montréal. Mes terrains, mes propriétés et mes prix sont uniques dans toute l'île de Montréal.

Si vous voulez être élégants, venez me voir. :- Si vous voulez faire fortune, venez me voir.



Costumes et Manteaux de tous genres



J. Hudon
& Cie

Marchands-Tailleurs

85, Clarke

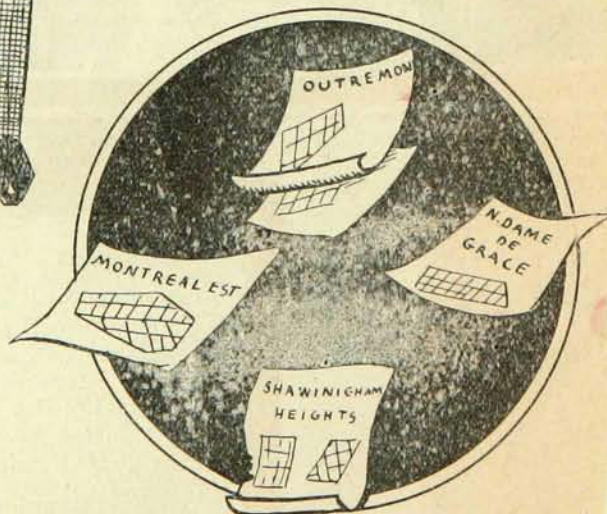
près Lagacnetière

Tél. Main 6854

Lots et
Propriétés

a

Outremont
Montréal Est
Notre-Dame
de Grace
Shawinigan
Heights



Canada Realty Co'y

Chambres 413-414

Edifice King's Hall, 591, St-Catherine Oues

Tel. Uptown 6876

PER
A-463
842
B

S. SAUVE

Galerias Parisiennes

*Marchands de Hardes et Merceries,
Fourrures, Chapeaux, Casquettes,
Chaussures.*

Tél. Bell Main 4171
465 Notre Dame O.
Tél. Bell Est 2870
196-8 Ste-Catherine E.
MONTREAL

TELEPHONE EST 2951

Charles Desmarais

Marchand de Chaussures

Tous genres de Chaussures, Spécialité de
Chaussures fines et de Chaussures à
l'épreuve de l'eau

682, rue Ste-Catherine Est.

L. E. LORTIE

Gérant de la Montreal Island Realty Co. Toujours en main : Terrains vacants dans toutes les parties de l'île de Montréal—Maisons de Rapport—Cottages. Spécialité : Achat et vente de terre dans l'île de Montréal et ses environs.

61, RUE ST-GABRIEL, Montréal

Résidence : Sault-au-Récollet

Téléphone Main 1013

Tél. St-Louis 2913, Ring 2



RIEN

ne saurait mieux convenir à la restauration du système que cette merveilleuse médecine qui

GUERIT POSITIVEMENT

tous les troubles intestinaux.

RIGA

Facilite la digestion, éclaircit le cerveau et chasse le
RHUMATISME.

25c

Société des Eaux Purgatives "RIGA"

215, Rue Notre-Dame Est,

Tél. Main 6473

MONTREAL.



Pâtisserie
française

176, rue St-Denis

J. KERHULU

Dragées, Chocolats,
Bonbons, Nougâts
Cuisine sur
commande

Banquets,
Euchres,
Lunchs,
Soirées

TEL. EST 799-4928

Téléphone Est 1878
Tél. de nuit du Diman-
che Est 3241

Ed. Gernaey

Fleuriste

108 Ste-Catherine E.
Montréal

Gros et détail

Fleurs de tous pays
pour toutes les oc-
casions. Venez voir
le grand choix que
nous offrons.





Tiré d'un drame policier

“ La Victime semble appartenir à une classe aisée, ses vêtements sortent d'une bonne maison, et ses chaussures d'une élégance raffinée viennent de chez

A. LECOMPTE

241, Rue Ste-Catherine Est.

Tous en chœur : Ce ne peut être en effet qu'une personne élégante.

Téléphone Est 3658

CONFIANCE



CELERITE

Pour vos achats, vente et échange de propriétés, bâties ou non, adressez-vous à

J. A. BENOIT, 26, rue ST-JACQUES, Montréal
Chambres 4 et 5

TEL. BELL: Office: Main 833-6552, Residence: Est 6082

SPECIALITES: Maisons à appartements de toutes dimensions et des plus modernes. Administration de propriétés, Gérance de Succession, Collection de Loyers.



Message Parisien

Succès garantie

Massage de figure, massage général. Nouveau traitement contre les rides et l'embonpoint.

Madame

L. G. Marmion

Masseuse Diplômée

Tél, St-Louis 5805

1675, rue St-Urbain

Librairie Saint-Louis

288, Rue Ste-Catherine Est

Nos "Almanachs Hachette" pour 1913 sont arrivés—
Hâtez-vous de passer votre commande, ils s'enlèvent rapidement.

Edition ordinaire: Brochée 50c. Cartonnée 60c. Edition complète
Cartonnés 90c. Reliés plein cuir \$1.25.

Téléphone Est. 2660

Les effets du hasard au théâtre

Peut-être avez-vous lu cette amusante fantaisie de Courteline. Un figurant qui a été improvisé acteur doit représenter dans une pièce, Nabuchodonosor. Arrive le soir de la première. Notre homme s'avance solennellement vers le public, en proclamant: "Je suis le roi Nachobu.....non Nadochobu.....non Nachubodo....." Toute la salle se roule. Mais le roi en prend débonnairement son parti, en concluant: "Je suis le roi des fichues bêtes."

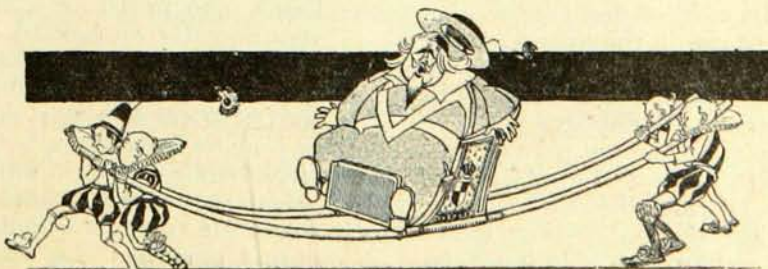
Ce récit humoristique n'est que l'image à peine chargée de certains incidents qui, en se produisant au théâtre mettent dans la représentation une savoureuse minute d'imprévu. On sait que l'art du théâtre est celui où tout doit avoir été prévu, arrangé, réglé minutieusement à l'avance. Rien n'y est laissé au hasard. L'acteur a consciencieusement étudié son rôle. Les répétitions se sont multipliées suivant une progression ascendante: en lisant le rôle, et le récitant de mémoire, avec costume, avec décors. Tout a été arrêté de façon définitive par le metteur en scène. Le père noble et la grande coquette ont fait leur tête et n'attendent plus que l'appel de l'avertisseur. Rien semble-t-il n'a été oublié. Qu'on frappe les trois coups et le public n'aura plus qu'à écouter et qu'à manifester son opinion par ses applaudissements ou son silence. C'est en effet ce qui se passe le plus souvent. Mais à de certains soirs, redoutés des directeurs et des artistes, un malin personnage qui n'était pas invité vient déranger par sa présence toute cette savante préparation. Ce personnage aux allures de trouble-fête, c'est L'IMPREVU.

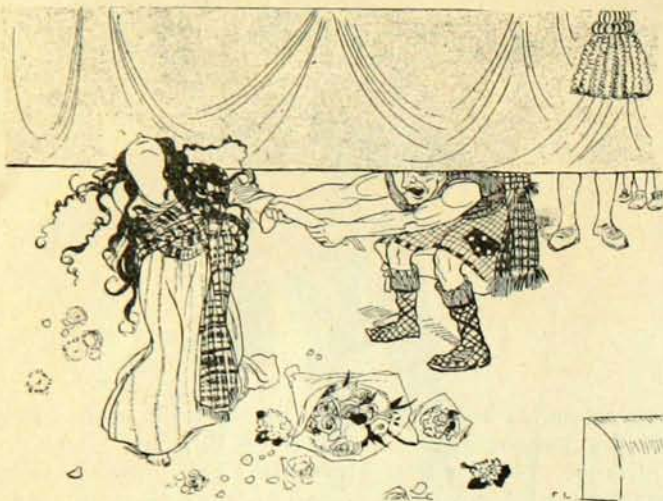
Il est le malin génie qui renverse tout ce qui a été apprêté, qui fait parler le public à la place des acteurs, leur enlève la mémoire, fait comiquement rater leur entrée, détraque un accessoire, déchaîne le rire quand il faudrait faire pleurer, et met impitoyablement à nu la trame factice du drame qui prétend nous donner l'impression de la vie.



Donc, la toile est levée, la pièce est commencée, divers personnages ont échangé les premières répliques. Voici le grand premier rôle, l'acteur attendu. Il entre en scène, prend la pose, fait le geste que comporte son rôle. Comment se fait-il qu'aucun son ne parvienne aux oreilles du public? La salle s'étonne, l'acteur se désespère. Le malheureux vient de s'apercevoir qu'il ne sait pas un mot de son rôle, qu'un grand trou béant est là au fond de son esprit. Que faire en pareil cas? une seule ressource: payer d'audace et tâcher de trouver une inspiration qui sauve. Le célèbre chanteur Chaliapine, interprétant au théâtre de Monte-Carlo le duo d'Othello avec Mademoiselle Grandjean fut soudain frappé par la diction étrange et tout à fait inaccoutumée de sa camarade. Sur la musique de Verdi dont elle faisait ressortir mieux que jamais la puissante harmonie, elle débitait des mots sans suite et qui n'avaient aucun rapport avec le texte du livret. En même temps il lisait sur les traits de la cantatrice une expression de trouble et même de souffrance. Il était en train de se demander si Desdémone n'était pas en train de devenir folle, quand soudain elle se mit à débiter le rôle normalement. Sa mémoire tout à l'heure l'avait complètement abandonnée. Heureusement le sang-froid lui était resté et lui avait soufflé cette inspiration d'aligner n'importe quels mots au bout les uns des autres plutôt que de rester court. Puis la mémoire était revenue comme elle était partie. Et de tout ce petit drame intime le public n'avait rien vu.

La perte de la mémoire produit généralement des effets comiques: Monsieur Noté, le baryton de l'Opéra, à l'admirable voix chaude et pure, chantait Rigoletto en italien, langue qu'il ignore. Tout à coup il remarque que les musiciens de l'orchestre, tous Italiens, riaient aux éclats en le regardant. Pourquoi ces rires quand tout allait le mieux du monde. Il le sut à l'entr'acte. Dans le morceau qui avait provoqué la joie de l'orchestre, il avait mis





le second couplet avant le premier, ce qui donnait aux paroles un sens littéralement renversant. Dame quand on ne sait pas l'italien.....

Un autre danger c'est que le public sache cette langue quand on croit qu'il l'ignore. Mme Emma Calvé jouait en italien, à Boston, la Tosca de Puccini. Un ténor italien remplissait le rôle de Mario Cavaradossi. Soudain, au cours d'un duo passionné, des rires fous partirent des premiers rangs de l'orchestre. Quelle cause insolite déchainait cette hilarité ? Tout simplement ceci: la chanteuse venait s'apercevoir que l'habit du ténor avait craqué dans le dos et alors, en bonne camarade, elle s'était mise à chanter, toujours en italien et sur un mode brûlant: "Ne vous retournez pas, votre habit a craqué dans le dos". Ce faisant, Mme Emma Calvé avait escompté l'ignorance du public en matière de langage italienne. Malheureusement, plusieurs compatriotes du ténor assistaient à la représentation. Catastrophe ! C'étaient ceux qui avaient ri si bruyamment au moment le plus pathétique de l'acte. Mais, en gens toujours courtois à l'égard des artistes, ils n'en applaudirent que davantage Mme Emma Calvé.

LES MEFAITS DU TRAC.

De telles aventures sont, en somme, rares mais celles qu'il faut toujours craindre, celles qu'on ne compte pas, ce sont celles qui sont dues au trac, à l'affolement. Entre beaucoup, nous enoïssons celle-ci qui est arrivée à M. Noblet. Laissons-le la raconter lui-même.

Il y a pas mal d'années, j'étais à Rouen comme jeune premier. Le soir de ma dernière épreuve, dans la coulisse, je guettais mon entrée. Le domestique m'annonce. J'étais perruqué, mon chapeau de ville sur la tête. Le trac me fait oublier que j'étais couvert.....je saisis sur une chaise le chapeau d'un camarade. Bref, me voilà en scène, coiffé de mon petit melon marron et un superbe chapeau claqué à la main. Murmures dans la salle, le parterre crie: "Chapeau ! chapeau !" Je regarde mon gibus d'emprunt, et stupidement je le ferme en l'applatissant sur ma poitrine, le peuple rit, mais ne désarme pas. "Chapeau ! Chapeau !" Très démonté, j'en maintiens nerveusement les deux bords et je le lance en

avant. Il se rouvre avec un bruit de pistolet d'enfant. Nouvelle hilarité et nouvelles vociférations. Alors, complètement ahuri, je tourne le malencontreux chapeau entre mes mains, et ne sachant plus qu'en faire, je le mets sur ma tête. Mon melon marron étant un peu plus petit, le gibus le recouvre presque entièrement. Je m'en rends aucun compte et, les mains libres cette fois, je m'avance souriant.....Oh ! pour le coup !..... Oh ! ce parterre ! Non.....je n'ai jamais pu placer un mot.....ni finir la pièce !"

Il arrive aussi que l'acteur, tout à la fièvre de son rôle, oublie les dangers de la scène. Le soir de la première des "Jacobites", le public ne se laissait pas d'applaudir Melle Weber (aujourd'hui Mme Second Weber). Grisée par ce premier succès, la débutante oublia de se reculer au moment où le rideau baissait. Il y eut quelques secondes d'angoisse..... Heureusement, Paul Mounet s'aperçut à temps du péril couru par sa camarade et la tira prestement en arrière.

Souvent l'entrée manquée d'un acteur conduit à des situations d'une amusante ironie. Jouant Gringoire à la Comédie-Française, M. de Féraudy fit, un soir de malchance, attendre son entrée une bonne minute. Les camarades inquiets s'adressèrent des signes désespérés et laissaient voir par leur attitude leur profond embarras. Le public intrigué commençait à murmurer. Une gêne profonde régnait dans la salle. Mais, enfin, le retardataire arrive sur ces mots fallacieux: "J'arrive à temps.....". On entend d'ici les rires des spectateurs.

Plus amusante encore l'histoire dont MM. Delmas et Affre furent les héros, à l'opéra. On jouait les Huguenots. Delmas faisait Saint-Bris et il disait, au second acte, en apercevant Marcel et Raoul: Ciel ! c'est lui et Judas, mais Raoul c'était Affre—n'était là qu'en imagination. Le difficile agrafage d'un pourpoint récalcitrant le retenait dans sa loge. La musique s'arrête, les musiciens regardent curieusement la scène et attendent. Marcel lève des bras désespérés, comme pour s'excuser d'arriver seul. Le loup se prolonge épouvantablement. Enfin (Raoul) paraît. Delmas (Marcel) l'accueille par ces mots du rôle:

En même temps que nous se trouver au combat. C'est bien. Et Affre (Raoul) de répondre:

Quoi ! doutiez-vous de mon exactitude ? Vous pensez quel succès obtint cette réplique.....arrivant si à point !

DES FIGURANTS QUI NE FIGURENT PAS.

Si les acteurs, qui sont des artistes de profession et qui ont consciencieusement travaillé, appris, répété leur rôle, sont sujets à ces oublis, retards, tracs et loups, que peut-t-on attendre des figurants, souvent recrutés au hasard, à la dernière minute ? Une actrice de la Comédie Française, Mme Allan, était si grosse qu'Augustine Brehan disait à son petit garçon: "Si tu n'es pas sage, je te ferai faire dix fois le tour de Mme Allan". Or dans je ne sais quelle pièce oubliée aujourd'hui, deux domestiques devaient emporter la comédienne jouant la mort. Le soir de la première, malgré tous les efforts, ils n'y purent parvenir. La scène menaçait de s'éterniser

quand on vit la morte prendre un parti héroïque: elle se leva de son fauteuil et rentra dans la coulisse.

OU LE SPECTATEUR INTERVIENT. Supposons que tout marche sur la scène régulièrement et sans accrocs. Nous ne sommes pas au bout de nos peines. Cette fois c'est le spectateur qui va tout déranger par son intervention soudaine. Il y a tels moments où un spectateur est si fort entraîné par la fiction théâtrale qu'il éprouve comme un besoin impulsif d'y entrer, lui aussi. M. Lucien Guitry joue le Veine. Au cours d'un monologue, il a l'air de chercher avec l'admirable naturel que l'on sait, quel peut bien être l'auteur d'une lettre anonyme qu'il vient de recevoir. Il tourne et retourne son papier le considère longuement, se prend la tête à deux mains, paraît interroger les objets qui l'entourent. Un spectateur, entraîné par la justesse du jeu et de la physionomie, lance le nom d'un des personnages de la pièce. Et l'accellent artiste continue le rôle: "Mais oui, parbleu, c'est cela. Je continue le rôle: "Mais oui, parbleu, c'est cela. Je vous remercie bien, monsieur."

Taillarde remplissait, dans un drame de vieux répertoire, le rôle du héros sympathique, chevaleresque, plein de noblesse et de courage. Au point culminant de l'action, un incendie éclatait, et l'ingénue, innocente jeune fille persécutée, allait être la proie des flammes. Non! car Taillade devait s'élançer la saisir, l'emporter dans ses bras loin du danger. Le voici qui accourt, prêt à l'intrépide sauvetage. Mais L'ingénue est grande et forte, tandis qu'il est petit, mince et fluet. Il plie sous l'effort, me peut arriver à enlever sa charge, va rester en détresse.....Et un titi du poulailler de lui crier: "Fais deux voyages!"

On a vu des interruptions de ce genre jusqu'à empêcher une représentation. Qui ne connaît l'histoire de la grande tragédienne Agar ne pouvant jouer Bazajet à Marseille parce qu'un spectateur des troisièmes qui avait vu représenter la pièce à Paris, avait, d'un organe retentissant, informé toute la salle que parmi les figurants il manquait un "teur" (un turc). L'instant d'après, tout le public, indigné, déchainé, réclamait le "teur". Parfois l'interruption prend le caractère d'une conversation à haute voix entre spectateurs éloignés qui s'envoient la riposte d'un bout de la salle à l'autre. M. Etiévant, le traître attiré de l'Ambigu, provoqua l'hiver dernier, dans Nick Carter, toute une scène dans la salle. On se serait cru à la revue. Le voyant poignarder un vieillard, une brave campagnarde s'écria: "Ah! la canaille!—Pas vrai, re-



partit du poulailler un gavroche habitué de la maison Etiévant est un bon zig!"

Encore à Marseille. C'était pendant les représentations de Chantecler. Le rideau n'était pas encore levé mais l'acteur chargé de jouer le rôle du régisseur dans le prologue avait commencé de reciter les premiers vers adossé à la loge du souffleur. "Silence", crie soudain une grosse voix. Le comédien, étonné, se tait. Aux premiers rangs du parterre, un homme de haute taille, à l'épaisse moustache, aux épaules énormes, s'est levé et fait signe qu'il veut parler. C'est Tom Canon, un type local connu de tous. Le public docile obéit, curieux de connaître l'opinion de Tom Canon. Alors d'une voix de stentor, celui-ci proclame: "Mesdames et Messieurs, je vous ai prié de m'écouter, à seule fin de vous apprendre que je me porte candidat aux élections et que je demande vos voix!" Un éclat de rire répond et l'on reprend l'oeuvre de Rostand. Mais malgré cette façon originale et économique de répandre sa candidature, Tom Canon n'est pas encore député.

C'est d'une histoire de ce genre que vient l'expression d'argot théâtral: "appeler Azor", qui veut dire: siffler. L'aventure se passe au XVIIe siècle. Le chien du comédien Fleury a sauté sur la scène, tandis qu'on siffle son matre. Fleury, afin de se débarrasser de l'animal, crie à son père qui se trouve dans la salle: "Sifflez donc, mon père!" Et le père et le public sifflèrent Azor.

Voilà de quelles façons, malgré tous les efforts du directeur, du metteur en scène, des acteurs, des costumiers, des décorateurs, des machinistes, l'imprévu vient jouer à l'occasion, lui aussi, les premiers rôles dans les pièces. Nulle scène n'est à l'abri de ses coups. Les historiens, par une image très juste, font intervenir dans le sort des guerres le général imprévu. Ce général là n'a pas sa place moins marquée sur le champ de bataille théâtral.

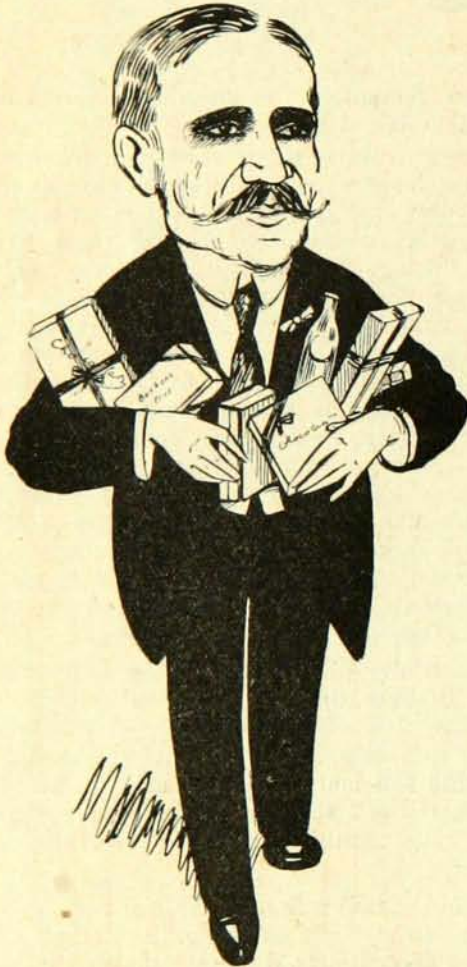
Le Numéro de Noël de "l'Album"

Paraîtra vers le 15 Décembre, et nous pouvons affirmer qu'il réservera de grandes et agréables surprises à nos lecteurs. Retenez-le dès maintenant, ou mieux, envoyez-nous votre abonnement: \$1.00 par an.

L'ALBUM, 33, rue Notre-Dame Ouest, Tél. Main 1945-

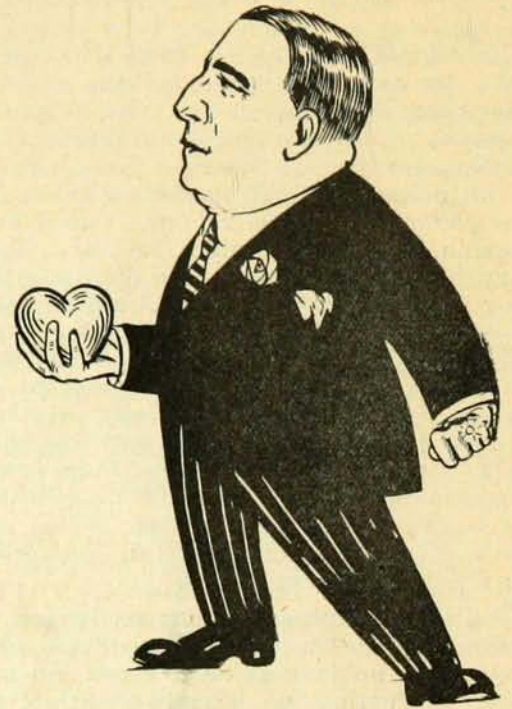
Coup d'oeil sur le Théâtre National Français

Un coup d'oeil chez Thalie, un voyage au théâtre, voilà besogne agréable mais entreprise périlleuse. Il s'agit du théâtre National Français; je me risque. Je vois chaque semaine depuis des années, les pensionnaires de M. Gauvreau sur la scène, j'en ai rencontré par hasard, rapidement, quelques-uns, dans la rue, au café, mais pas un seul dans l'intimité, je suis donc à l'abri de toutes accusations de favoritisme.



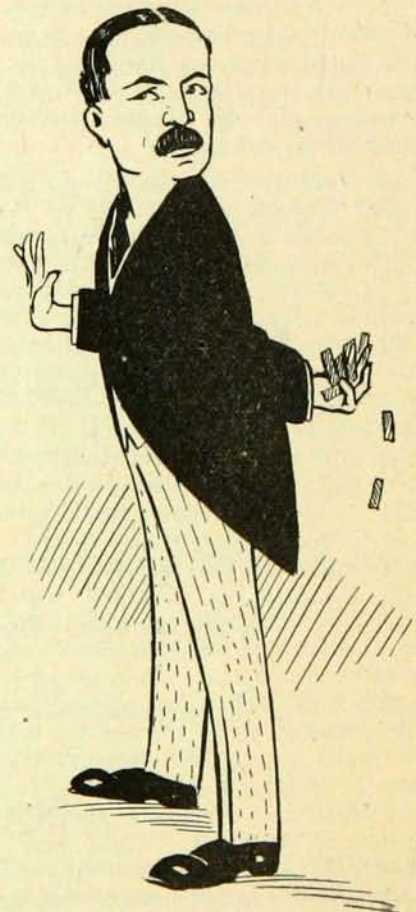
Papa—Gateau

Il y avait une fois, ceci n'est pas un conte de fée, bien qu'il ait le même exode. Il y avait une fois, mettons une bonne douzaine d'années, plus même, je crois, quelques amateurs de théâtre français qui résolurent de monter une scène française à Montréal. Ce que furent les débuts? Pénibles, durs, mais bien vivants. L'argent était rare, le public bienveillant mais peu nombreux et d'une largesse problématique. Ce fut l'âge de formation. Puis vint un homme plein d'initiative, qui s'était ancré dans la tête qu'il y aurait un théâtre français permanent à Montréal. Il n'était ni docteur ni avocat, c'était un rude travailleur, fils de ses oeuvres, qui avait par son dur labeur quotidien réalisé de petites économies. Il se lança avec une belle crânerie dans une entreprise théâtrale. Chacun a reconnu dans ce



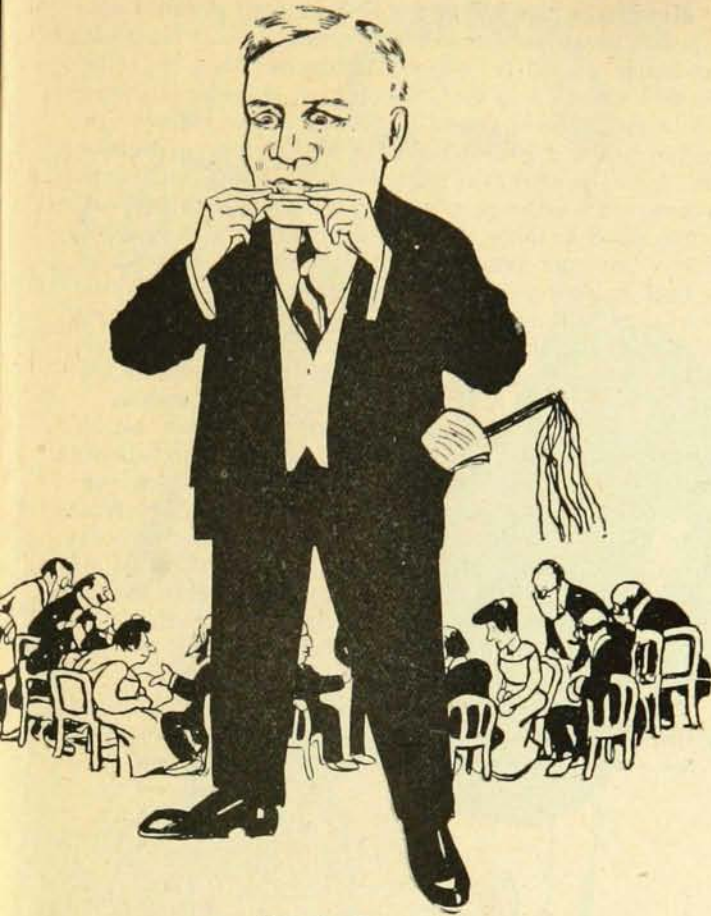
Le tombeau des cœurs.

portrait M. Georges Gauvreau, fondateur et propriétaire du Théâtre National Français.



Des passes, y en a plus.

G. Gauvreau est le seul qui peut se vanter d'avoir mené à bonne fin et faire durer une oeuvre théâtrale



Pas de Rouspetance.

vraiment française à Montréal. Un détail en passant qui a son importance: M. Gauvreau jouit sur la place de Paris, dans les agences théâtrales d'une réputation d'excellent financier et de parfait directeur.

Il n'y a que quelques années que le théâtre National osa aborder les grands historiques. Puis avec la direction de Dhavrol on essaya la haute comédie. Déjà, l'an passé, ce genre de pièces plus relevées parut plaire à un groupe du public. Mais M. Gauvreau (personne n'est parfait) penchait toujours vers le drame. Cette année enfin, M. Dhavrol, le directeur artistique compléta sa troupe et se présenta devant le directeur-proprétaire avec la plus forte troupe permanente qu'au eun théâtre de Montréal ait pu réunir.

La saison débuta par "Antoinette Sabrier", une comédie de Romain Coolus, qui fut bien accueillie. Le retour à la scène de quelques drames jeta un froid. Enfin avec "Chamillac" commence la série des comédies, "Les Vieux Garçons", "La Sacrifiée", qui obtint un gros succès, "La Robe Rouge", "La Maîtresse de Piano", "Coeur à Coeur", etc.

L'élan est maintenant donné. Le théâtre National a son beau et bon public de comédie et l'appoint de son public de drame qui est devenu un appréciateur et un fervent de la comédie. Il est de bon ton de se montrer maintenant au Théâtre National, une fois la semaine.

Voilà plus que brièvement un aperçu de l'évolution artistique du Théâtre National. Passons maintenant à la direction et aux artistes. A tout seigneur tout honneur.

Georges Gauvreau, directeur-proprétaire, un travailleur et un tenace, a trouvé moyen de maintenir un

théâtre français ou d'autres n'ont pas réussi. Connait le prix de l'argent par le mal qu'il s'est donné pour le gagner, mais d'une belle rondeur en affaires et paie rubis sur l'ongle ses acteurs, et tous ceux qu'il emploie. Aimable compagnon quand tout va bien dans son théâtre; décoré par le Gouvernement Français pour service rendus à l'art théâtral à Montréal: signe caractéristique: a bien mérité cette décoration.

"Pas de rouspétance dans le service!" Ça c'est Dhavrol, le directeur artistique. Bon garçon, mais a gardé dans les circonstances difficiles toute sa vigueur de sous-off de cavalerie: il a de la poigne et c'est ce que tout le monde, au fond, aime chez lui. Car s'il est strict dans le service il est juste et conciliant pour tous. Causeur agréable, portant beau, un peu sceptique, il en a tant vu, mais au demeurant, trouvant qu'il fait bon vivre. Ne fait plus de service actif au théâtre, s'entend, estime qu'un directeur artistique ne doit pas jouer: a laissé aux Montréalais le souvenir d'un excellent acteur, et n'a jamais été égalé ici dans le rôle de "Flambeau", pour ne citer que celui-là. Excelle dans le choix de ses pièces, d'une rare habileté dans la distribution des rôles, naviguant adroitement entre les susceptibilités inhérentes à toutes les troupes d'artistes, à l'avantage du public.

"Tout est beau, tout est bien". Ça c'est Godeau, la crème des régisseurs et le régisseur à la crème. Adore le théâtre et les artistes, trouve que la vie est trop courte pour faire du pessimisme: le bon Godeau est le pilier du Théâtre National.



Godeau la crème des Régisseurs.

Mais comme pilier, je veux aussi mettre en vedette l'artiste le plus ancien du théâtre: M. Filion,

Filion, c'est le théâtre National fait homme. C'est qu'il a du mérite ce grand et solide gaillard, aussi bon qu'il est fort, qui a travaillé tout seul l'art dramatique et est devenu d'une valeur bien au-dessus de la moyen-



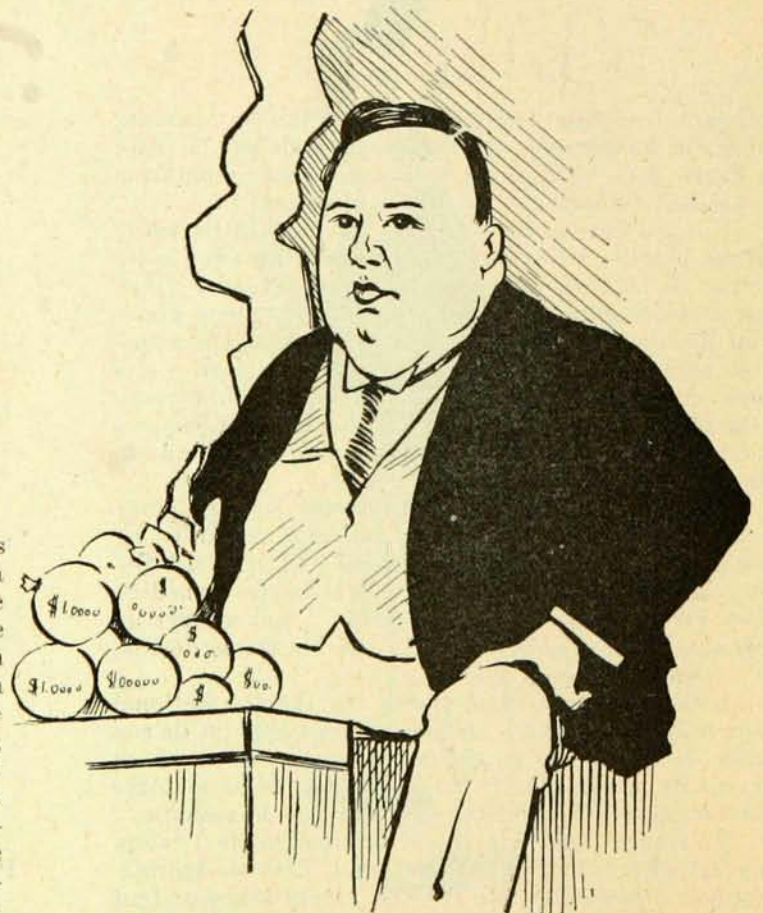
Filion dans la "Carte Révélatrice".

ne: ses pères nobles, ses vieux viveurs, ses bonnes têtes de curé rieur et bienveillant sont autant de succès à l'actif du meilleur artiste Canadien-Français que Montréal possède. Loin de jalouser bêtement, comme tant d'autres, ses camarades venus de France, Filion les a examinés, étudiés, suivis, a vécu de leur vie et a pris de ces professionnels du théâtre ce qu'il y avait de bon: assaisonnez tout cela d'une bonne humeur native, d'une belle franchise et d'une solide instruction, et vous comprendrez que Filion ne compte que des amis dans le public et, ce qui est plus difficile, dans les coulisses. Doit aimer les douceurs du home et de la bonne table: songea un instant au sacerdoce et resta célibataire, a l'horreur des chaînes interminables et incassables. C'est un sage et très probablement un Sybarite, sans s'en douter.

Mesdames, voici Gustave Scheler: un premier rôle qui a du pur sang dans son jeu: quand le rôle lui plaît, c'est-à-dire quand le rôle est littéraire, bien en relief avec de l'amour à la clef, Scheler est superbe et gagne haut la main. Mais quand le rôle est terne, Ssheler est terne, il ne rend pas, il joue sur les boulets... rien à faire: mais, ils sont si rares ces coups de tête, qu'il faut les excuser. D'ailleurs, n'est-il pas crai, Mesdames, que cet artiste à l'allure impeccable et distingué parie si joliment le doux langage d'amour qu'il a gagné bien des indulgences pour les pécadilles qu'il peut se permettre. A côté du charmeur, n'oublions pas l'artiste qui sait, quand il veut, mettre dans ses rôles une maîtrise complète. Aime la Dame de Pique, courtise les autres, fait du cheval et des quilles... On se l'arrache.

De qui parlerai-je maintenant? De Brain ou de Chanut? De Chanut ou de Brain? Ces deux excellents artistes sont à peine débarqués que, déjà ils ont conquis leur public. Chanut, élégant et sans affectation. Plutôt froid, son jeu plaît beaucoup aux gens sérieux. Pourrait avoir des succès hors de la scène: vous a l'air d'un type qui s'en fiche, et pour une excellente raison, il est servi. J'aimerais à le voir dans Metternich, il a tout à fait le physique et le talent de l'emploi. N'a pas l'air du Monsieur auquel on écrase les orteils.

Ça c'est un bon garçon... C'est Brain, toujours satisfait, très gobeur quand il voit jouer les camarades, et pas chineur—avec cela du talent et un talent à la



L'excellent Larose qu'on attend tous les samedis comme le Messie.



M. Chanot.

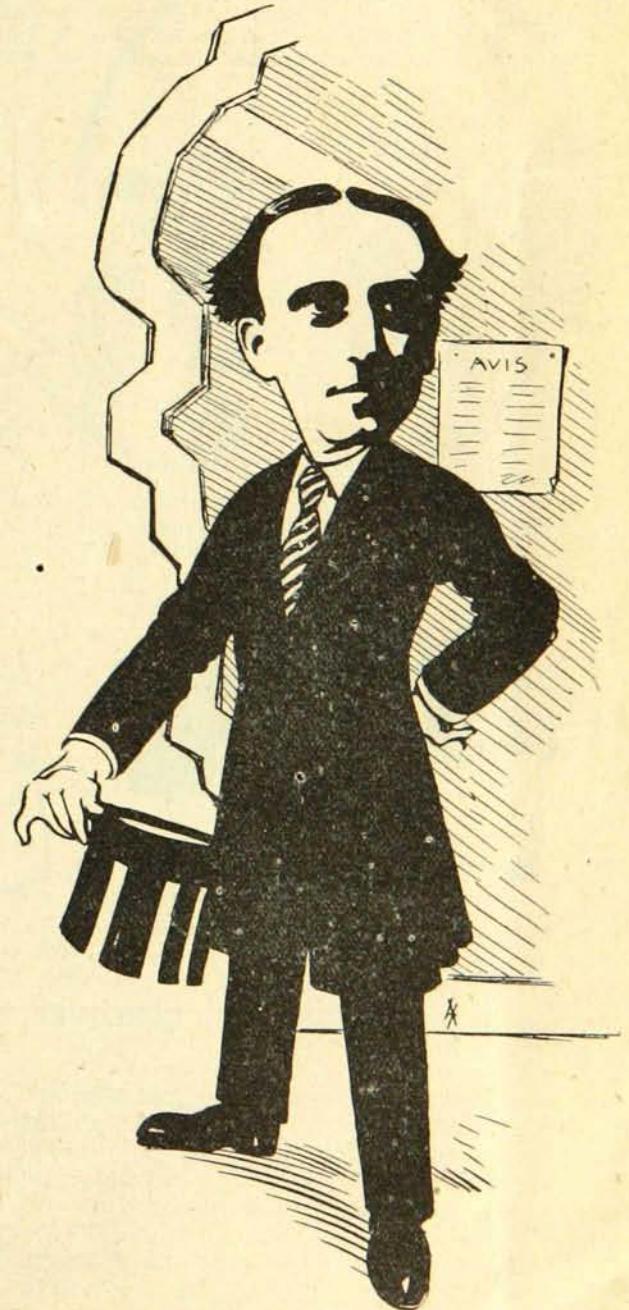
Protée-Panache tant que vous voudrez dans le drame et vous étonne par sa bonhomie et son astuce dans la comédie suivant le rôle qui lui est dévolu et dont il est toujours content.

Lombard, un des anciens du Théâtre National Français et l'un des plus aimés—l'un des délégués de la Société des Artistes. A une facilité remarquable pour se transformer complètement suivant les rôles les plus différents qu'il est appelé à jouer. Signe particulier: paraît toujours heureux de son sort, ce qui semble assez logique, étant donné l'estime dont il jouit sur la scène et dans la salle et l'affection dont il semble en-

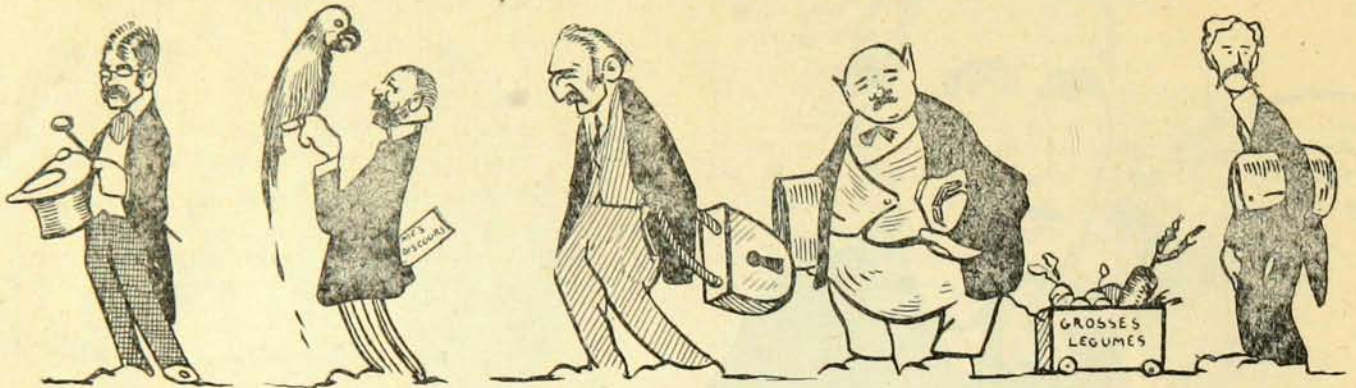
touré chez lui. Vient de s'offrir un airedale superbe, et cependant Lombard est un économe: mais c'est si bon d'avoir un compagnon fidèle.

Pelletier est un nouveau parmi nous: il est aussi délégué de la Société des artistes. S'est spécialisé jusqu'ici dans les rôles de traîtres ou de victimes, dans lesquels il excelle. Joue aussi les gavroches et porte bien l'habit. Il est complet, n'est-il pas vrai?

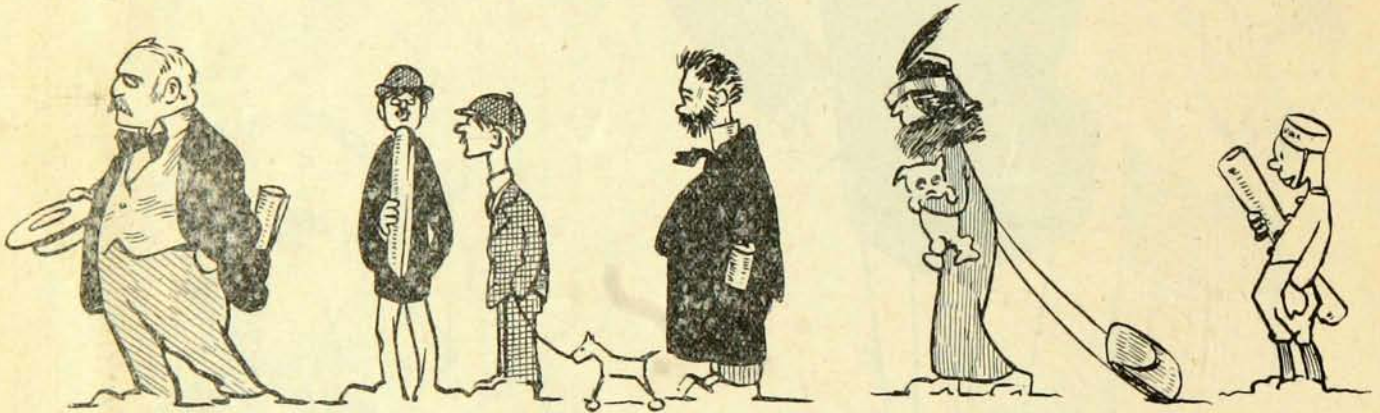
Mallet, le petit Mallet, le boute-en-train du théâtre, fervent du cheval, par conséquent un chic type. Paraît tout mener à la cravaache, mais serait désolé de faire du mal ou de la peine à qui que ce soit. A fait sou-

Pelletier et sa sobre élégance !...
Mériterait d'être député

Les bleus vont voir la "Robe Rouge"



Espérant y trouver quelques allusions cinglantes sur leurs adversaires, les "bleus" décidèrent un soir d'aller voir la "Robe Rouge". L'hon. Borden ouvrait la marche, sans entrain d'ailleurs, et soucieux surtout de sentir Bourassa derrière lui. Mais le grand Henri ne s'occupait que d'apprendre un de ses discours à Polly B. Monk et son cadenas, Nantel et ses légumes, et le joyeux Pelletier suivait.....



L'honorable Doherty précédait ces Messieurs Tarte qu'accompagnait la fidèle Jenny W. Le divin Omer, très en beauté les surveillait, sans se douter qu'une de nos élégantes, subjuguée par sa figure d'Adonis, le dévorait des yeux; sans grand danger d'ailleurs, le fidèle "chasseur du Devoir" étant là.....



Rodolphe Forget, d'autres encore..... Une couturière célèbre avait tenu également à aller voir cette fameuse "robe rouge" la dernière mode sans doute quelques jeunes reporters..... et notre maire enfin, qui sans souci de politique trouvait cependant que cette pièce, c'était bien difficile de l'avaler.....

QUELQUES TYPES DE SPECTATEURS



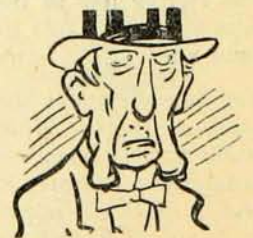
Celui qui y va pour fuir sa belle-mère.



L'acteur qui n'y va que pour critiquer les confrères.



Celui qui s'y amuse toujours même aux pièces tristes.



L'homme vertueux qui trouve les pièces trop légères.

QUELQUES TYPES DE SPECTATEURS (Suite)



Celui qui n'y va que pour les spectatrices.



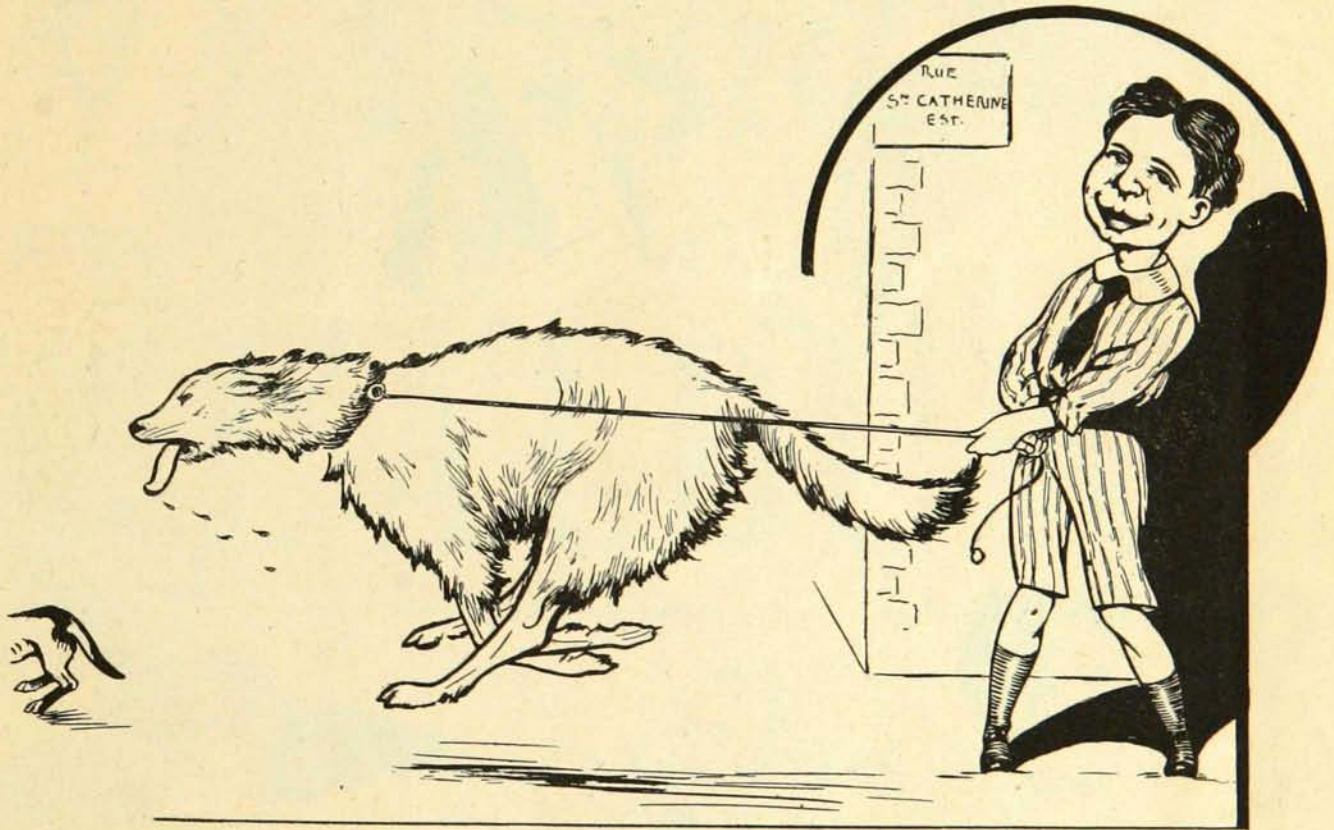
Le Policeman qui n'aime que les drames.



Le Poivrot qui n'aime que les entractes pour aller se rafraîchir.



Le penseur qui n'aime que les pièces à thèse.



Notre jeune premier, le Benjamin Robi et son chien.

chemin, a compris que le cavalier peut aimer la charge mais qu'un bon artiste doit l'éviter. Cette concision ne lui est pas venue sans un peu de tirage, mais Mallet qui est loin d'être bête a compris son intérêt: il est acteur maintenant dans la meilleure acception du terme. Il a de la souplesse et son jeu est agréable et amusant. Dhavrol l'a mis au bouton.

Robi: je vous présente le jeune premier de l'année: c'est un comédien, ceci n'est pas à discuter. Il est jeune, il voit la vie à sa façon, et le théâtre un peu exclusivement à son point de vue. N'aime pas à être loué par les autres, possède un grand chien et de superbes cheveux noirs. Aime les roses, a des espérances. N'a plus de vague à l'âme.

Gosselin, un travailleur dont les grands sont visibles! L'exemple de la réussite de Filion l'invite à l'étude et lui promet du succès. Caractéristiques: pas poseur et n'aime pas à se lever de bonne heure.

Valeur débute et aime son métier.

Soulier vous a encore de la branche.

Et maintenant, mettons un gant: voici venir le bataillon sacré: Mesdames les artistes du Théâtre National Français.

Grande dame par nature, comédienne par atavisme, Madame Marthe Devoyod se complait dans les rôles de duchesse: elle les joue à nature, à faire jaunir de jalousie toutes les inscrites au d'Hozier.

Madame Germaine Vhéry, très affable et toute sympathique à son public; une ambition bien comprise servie par du talent et une volonté de fer; un peu myope, ce qui lui donne l'occasion de manier le face-à-main avec un petit cachet tout spécial. A de l'endurance à revendre. Une des rares artistes ayant joué l'"Aiglon" douze fois de suite sans fatigue apparente.

Tout nerfs, tout salpêtre, très artiste, d'une élégance toute particulière à la scène, et une action...



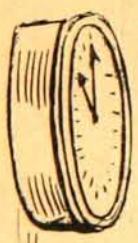
M. Soulié



M. Goulet



Brain, un beau brun.



LE DOUX LANCTOT.



Mon cœur aux dames.



Mme Briant, dont le brio est si brillant.

Gosselin: "Zut, je me lève juste à temps pour arriver encore en «tard.»"

une action... Tirant des effets d'un mot, d'un geste, d'un rire, et emballant littéralement son public: vous avez reconnu Madame Briant, un coup de foudre dans un éclat de rire.

Enfin, nous avons une ingénue digne du nom et de l'emploi: Madame Jane Demons: de la fraîcheur, de l'oeil, de la voix, de la joliesse. Est-ce assez pour vous? Ajoutons du talent. Voilà en deux coups de crayon son pastel assez exact.

En voyant débarquer Madame Degraves, dans le brouhaha de l'arrivée, surveillant toute seule ses nombreuses malles, j'ai eu l'impression d'une femme débrouillardes et sans "bluff". Degraves a de l'école, des



Un moment d'accalmie avant et après la crise.
Madame Briant dans la "Sacrifiée".



La blonde ingénue Madame Demers.

planches et du jeu, ne vise pas à l'effet mais atteint son but.

Je ne l'ai pas oublié, mais je le réservais pour le dessert: l'aimable gérant-général du théâtre, Jos. Renault. Connait la façon de faire de la réclame productive. Veille au contentement général, cultive le calembour, aime à rire et n'est pas un insensible.

Pour veiller au bon ordre, Lanctot, sourire aux lèvres, fleur à la boutonnière, est plein d'indulgence pour les jolies spectatrices, mais expédie les malotrus sans pitié: il a du biceps.

Toujours aimables les buralistes, Madame Beaudry et Mademoiselle Saint-Amour, sont pourtant à cheval sur le règlement comme Jeanne d'Arc sur son destrier... Drôle de comparaison, n'est-ce pas comme mot de la fin.



Les deux extrêmes se touchent. Mme DEVOYOD et MALLET.



Mme DEGRAVES.

Dialogue entre Marseillais :

- Oh! quel pays, mon cher!
- Plus beau que Marseille?
- Oui, cent fois.
- Allons donc, plus de cafés qu'à Marseille?
- Oui, dix fois plus!
- Plus de soleil?
- Du soleil, je crois bien, il y en avait même à l'ombre!

Les mêmes :

- Moi, dit le Gascon, je suis allé dans un pays où il faisait si chaud, que les poules y poussaient des oeufs durs!
- Et moi, renchérit le Marseillais, c'est encore bien plus fort. Il faisait tellement froid au Canada quand j'y suis allé que les poules n'y poussaient que des oeufs à la neige!

SEMI READY TAILORING, 441 Ste-Catherine E., Montréal

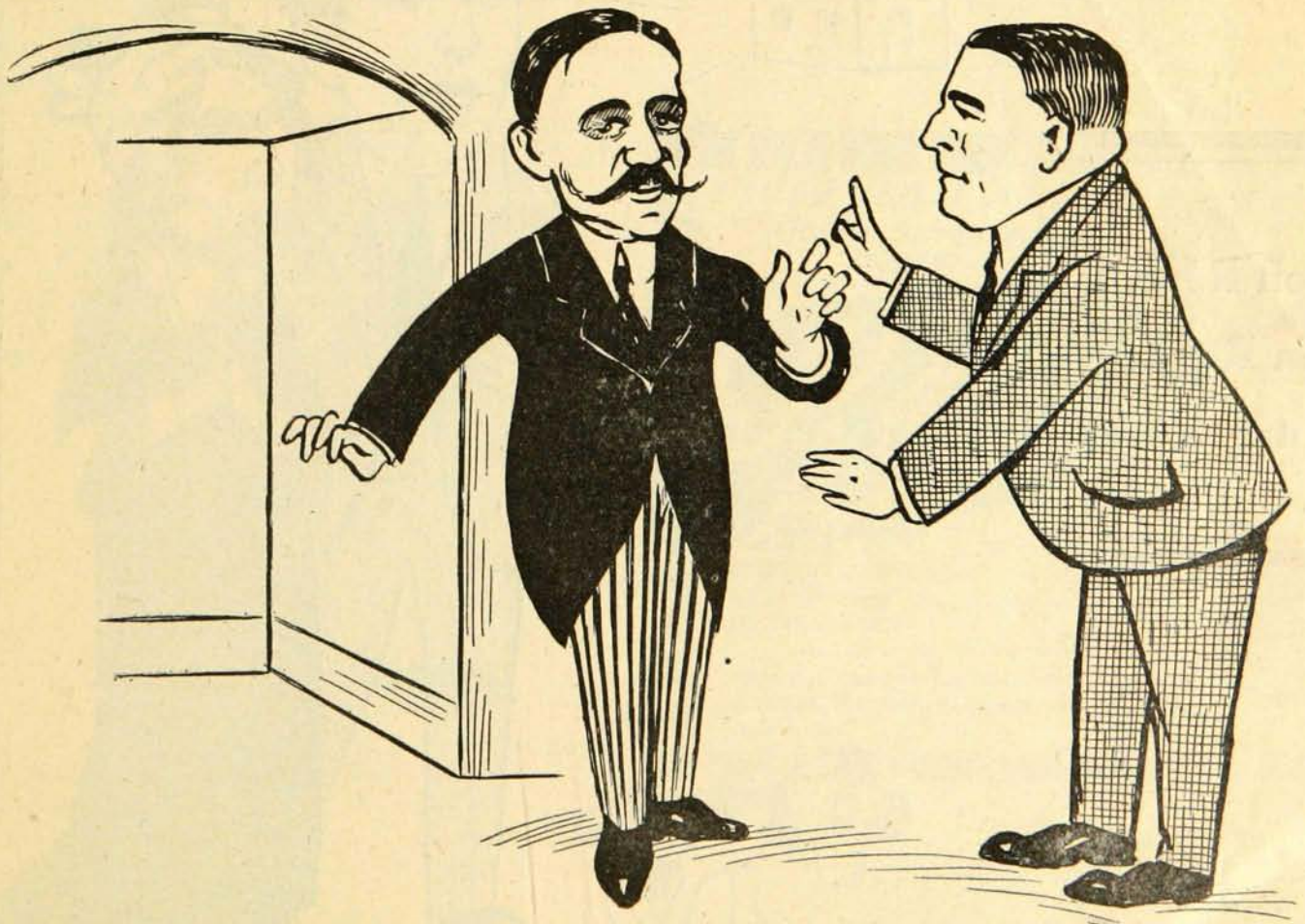
EUG. BOURASSA & CO.



Pour vous concilier la chance
Et pour que vous réussissiez
Messieurs, il est de toute urgence
Que vous soyez bien habillés...
L'habit fait le moine en affaires
Un homme bien mis en vaut deux...
Suivez ce conseil et j'espère
Que vous vous en trouverez mieux.

Mais, allez-vous dire sans doute,
C'est fort bien de me conseiller
Le chic... mais, si je vous écoute
Qui donc saura bien m'habiller...
Je manque encor d'expérience
Dans l'art de choisir un tissu
Et je n'ai pas de compétence
Pour commander un pardessus.

Mais ma réponse... on la devine
Allez donc chez "**Semi-Ready**",
441 **Sainte-Catherine**
Est. Et là vous trouverez
Un choix de discrète élégance
De coupe et de tissus extras
Et un guide d'expérience
Le Capitaine Bourassa.



Le magasin pour dames de bon goût.

Nobleman

592, Ste-Catherine Est, entre les rues Wolfe et Montcalm

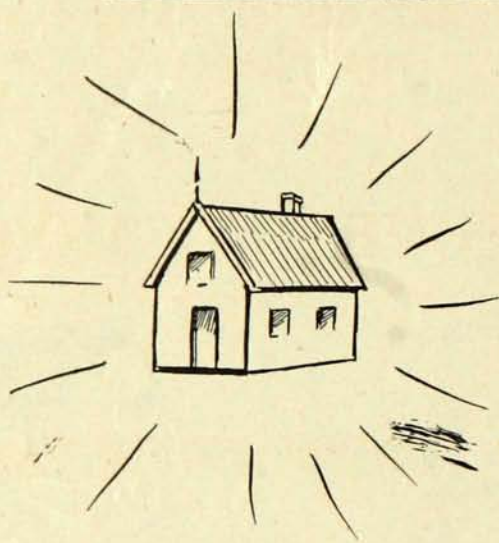
Robes en soie pour toute occasion ainsi que toutes autres confections pour dames.

Il n'y a pas d'autre magasin que NOBLEMAN qui remplisse aussi bien toutes les demandes des Dames de Montréal.

Pour les Dames c'est le magasin par excellence dans tout le QUARTIER EST. Notre GRANDE SPECIALITE est la ROBE DE SOIE.

Nous offrons les modèles américains et Parisiens de la dernière nouveauté à des prix étonnants.

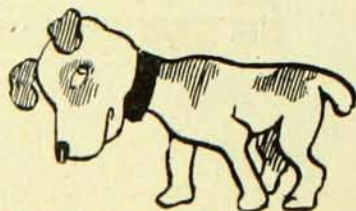
Une visite est sollicitée.



Mon Rêve

Son Rêve

Notre Rêve



Téléphone Bell, Est 5680.

O. F. C.

Rés. 215b, Rue Maisonneuve.



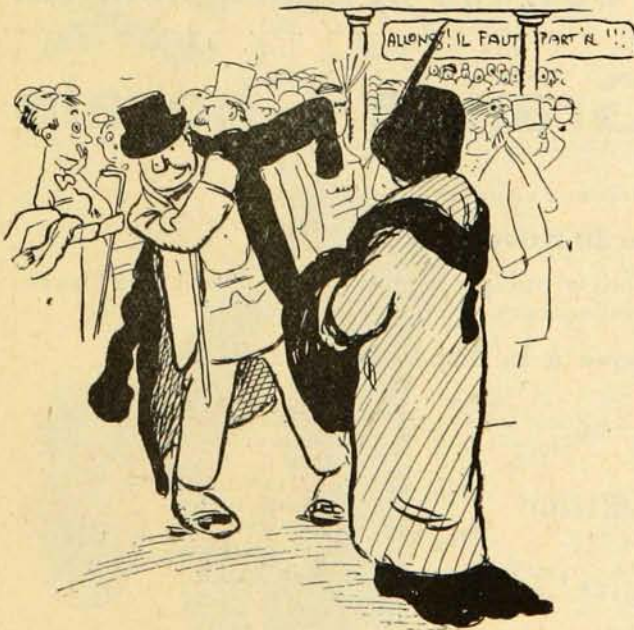
J. A. PAQUETTE

Marchand-Tailleur



Tout ouvrage garanti et entière satisfaction
aux clients.

233, RUE MAISONNEUVE, - MONTREAL



—Et maintenant, avant de prendre les
p'tits chars, allons vite prendre un verre de
Regal.

LAGER REGAL—Fraîche,
Douce Savoureuse.
ESSAYEZ-LA

Regal

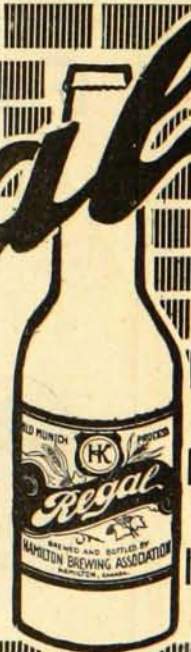
Epelez-le
à rebours

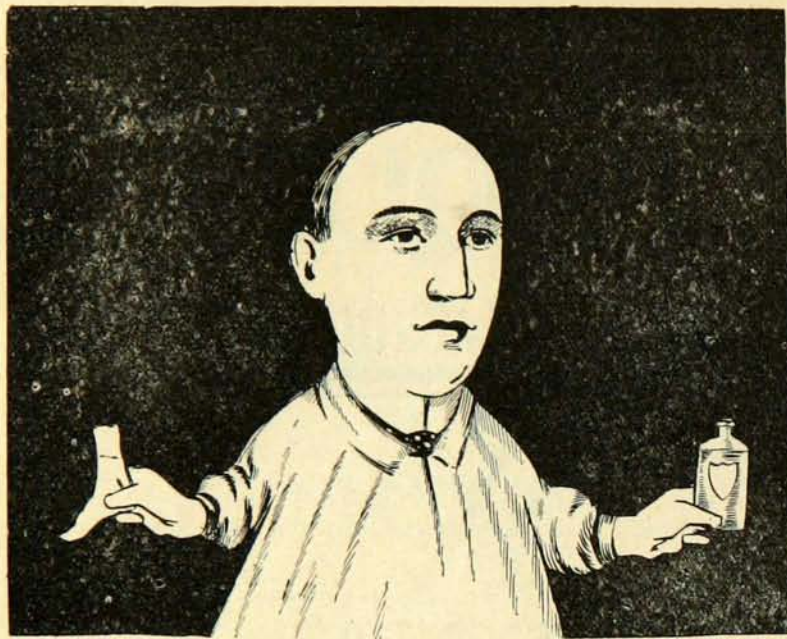
Sa qualité en a fait la
grande favorite de la table de famille, en
été et en hiver. Sa qualité tient la LAGER
REGAL en avant.

Dans tous les principaux Hôtels et Cafés.

Hamilton Brewing Ass'n, Limited, Hamilton.
GEO. SORGIUS, 35 rue Rivard. 79

Tél. Est 1194





Venez à moi, vous tous qui transpirez des pieds
Lecteurs, écoutez mon oracle ;
Mon nouvelle élixir accomplit des miracles ;
Accourez tous à moi et je vous guérirai.

Cors, Durillons, Ongles incarnés, Oignons.

Consultations :
De 9 hrs à midi. De 1 à 4 p. m. De 6.30 à 7.30 p. m.

L. De Limbourg
PEDICURE

291, Rue Saint - Denis.
Téléphone Bell, Est 2109.

Toutes les femmes qui veulent être belles, qui veulent avoir un joli décolleté,
Usent des PILULES BISSO

pour donner l'opulence à la gorge et raffermir le buste.

Prix: \$1.00

Scientific Process Co., Reg'd, - 301, rue St-Denis, Montréal

Fondation d'une Grande Chorale

Avantages nombreux et engagements procurés aux membres. Concerts payés.

On peut s'inscrire jusqu'au 30 Novembre 1912

Tous les jours de la semaine et "GRATIS" sur rendez-vous pris par téléphone ou par lettre. M. et Mde Plamondon Michot entendent eux-mêmes les personnes qui désirent les consulter.

Nombreux journaux et revues de musique à la disposition des élèves.



Occasions données aux élèves de se faire entendre en public. Répertoire international classique et moderne d'opéra, d'orateurs, de concert et de société.

*Ecole
DE
Chant*

ORGANISATION DE CONCERTS
TELEPH UP. 2753
LONG DISTANCE
Plamondon - Michot
298 PRINCE-ARTHUR ^{West}
MONTREAL, P.Q.
CONCERT ORGANIZATION

*School
OF
Singing*

Seul école de chant absolument indépendante. Toutes les dernières nouveautés vocales. Leçons particulières et cours pendant la journée et aussi le soir.



Première et seule agence artistique de Montréal.

Organisation complète ou partielle de programmes de musique vocale ou instrumentale pour soirées, réceptions, mariages et autres cérémonies religieuses et civiles.

Programmes établis et conditions données gratis sur demande. Examen médicale "gratuit" des organes vocaux par spécialiste attaché à l'institution. Envoi "gratuit" de circulaires prospectus, renseignements de toutes sortes sur demande.



En sortant ou avant d'entrer au
Théâtre National Français

ENTREZ CHEZ

J. B. Marsollais

637, Ste-Catherine Est



Mesdames, Messieurs,

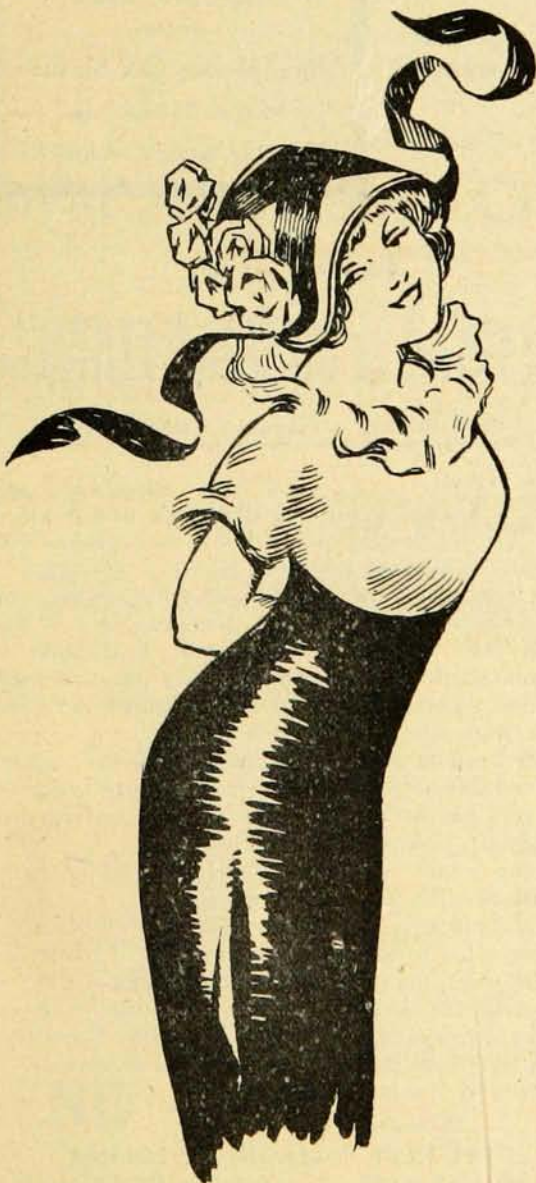
C'est là que vous trouverez tout ce que vous pouvez désirer en fait de marchandises sèches. Tout ce qu'il y a de mieux. De la dernière nouveauté. A des prix très raisonnables.

ENEZ NOUS VOIR

J. B. Marsollais

637, Ste-Catherine Est

FOURNISSEUR DU THEATRE



Tél. Bell, Est 4163

Aux Modes Américaines

Madame A. THERRIEN, Propriétaire

262, Sainte-Catherine Est.



Q NOUS profitons de cette annonce pour inviter cordialement les charmantes spectatrices et actrices du Théâtre National Français, à venir voir nos modèles de

Chapeaux

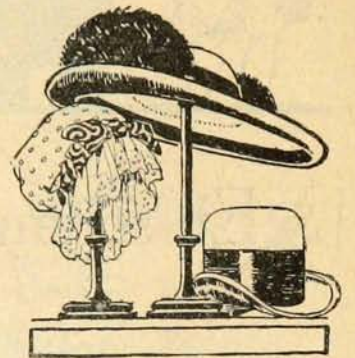
les plus récents, les plus élégants de la place.

Venant directement de Paris
New-York.

Toute personne qui rapportera, en venant nous voir, le coupon ci-contre, profitera d'un escompte de

25 p.c.

sur nos chapeaux importés.

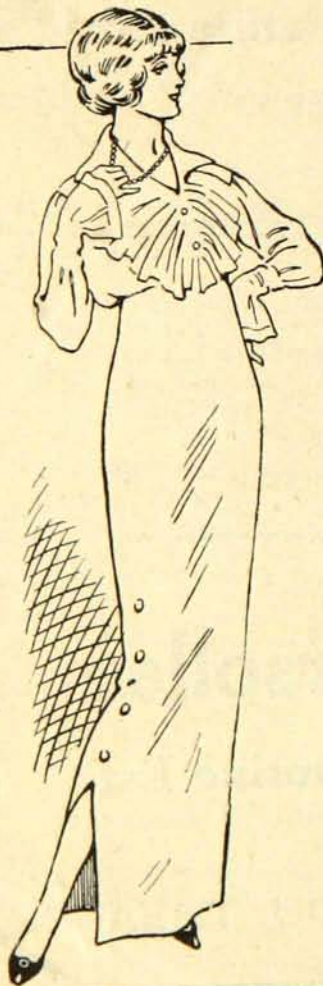


Coupon de l' "Album"

Aux Modes Américaines

Mad. A. Therrien, Prop.

262, Rue Sainte-Catherine Est



LA MAISON

Vallières

Rue Ste-Catherine Est

A le plaisir d'informer sa nombreuse clientèle et toutes les spectatrices et actrices du Théâtre National Français, qu'elle s'est assise depuis quelques jours la précieuse collaboration d'une modiste diplômée de l'Académie de Coupe de Paris.

**Madame
Beumanoir.**

Modèles absolument nouveaux. Coupe et façon irréprochables.

La maison de la véritable ELEGANCE.

Phone East 940

Fit - Rite Tailoring Limited

Fine Clothing -:- Gent's Furnishings

Cher Monsieur,

Vous pouvez avoir sur demande une copie de notre livre de modes qui, nous n'en doutons pas, vous intéressera grandement.

Un simple coup d'œil vous convaincra que c'est quelque chose hors du commun. Sa lecture ne peut être une perte de temps. Il illustre les dernières tendances des modes les plus récentes, telles que sanctionnées par les autorités les plus compétentes sur l'habit masculin.

Il décrit aussi sous une forme claire et concise les caractéristiques de ces modes que vous ne devez pas perdre de vue quand vous entrez dans un magasin pour acheter un habit.

Nous vous invitons cordialement à visiter nos salons à la première occasion.

Vous y trouverez une occasion d'examiner ce que sont les modèles d'automne et d'hiver, et vous ne manquerez pas, en même temps, de vous rendre compte de la valeur exceptionnelle de nos vêtements portant la marque Fit-Rite. Vous trouverez aussi nos derniers modèles de merceries et Chapeaux de la haute nouveauté.

Vos tout dévoués,

FIT-RITE TAILORING Limited,

J. W. BELANGER,

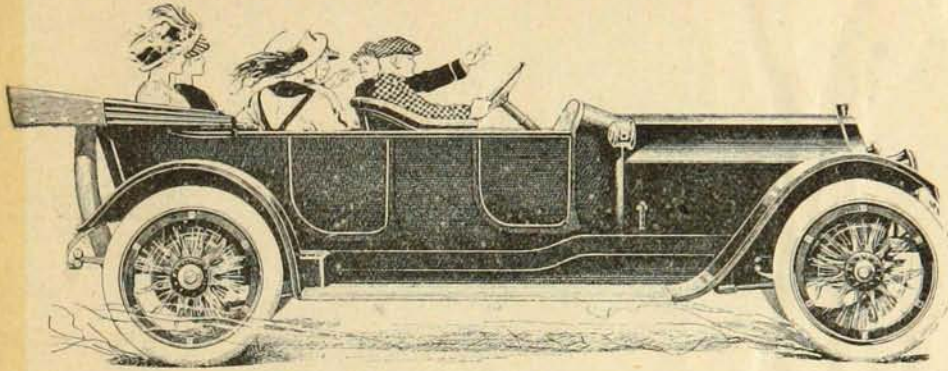
485 Ste Catherine Est.



COLE



UNE RAISON VERITABLE est tout ce qu'il faut à un homme ou à une femme d'affaires intelligente pour leur dicter le choix de leur automobile. Il y a plusieurs bonnes raisons pour lesquelles vous devriez choisir une Cole, et si vous lisez seulement cette annonce, j'en conviendrais. Oubliez un instant le journal que vous lisez. C'est moi qui vous parle, et vous ne pouvez me résister car JE VOUS DIS LA VERITE.



Raison Trois

La COLE est une voiture à VERITABLE démarreur automatique.

Vous avez dû observer le fonctionnement du démarreur automatique :

Vous en êtes arrivé depuis longtemps à la conclusion que le seul démarreur automatique dans lequel vous puissiez AVOIR CONFIANCE serait celui qui pourrait faire tourner et retourner le moteur au besoin.

Vous les avez tous observés — comme je l'ai fait — et je crois que nous avons décidé tous deux, que le seul qui nous ait paru réellement bon est le Delco.

Il n'y a pas de doute, vous comprenez que plusieurs autres sont en train d'atteindre la perfection, mais le Delco y est arrivé. Le Delco fait partie des accessoires réguliers de la Série Huit des Coles. Les déviations sont entièrement supprimées avec les nouvelles Coles. Enfin, le VERITABLE DEMARREUR AUTOMATIQUE est obtenu.

Signé

Un homme qui a à coeur votre intérêt.

Royal Automobile Co., Reg.

Coin St-Denis et Ontario, Montréal, Q.

TEL. BELL, EST 6106

Compagnie Générale Transatlantique

LIGNE FRANÇAISE

Ligne favorite des voyageurs pour le Continent Européen
LE HAVRE. PARIS, par les paquebots à vapeur

FRANCE, 24.000 ton. 40.000 che.

LA SAVOIE, 11.900 ton. 22.000 che.

Départ tous les JEUDIS

Départs supplémentaires le Samedi

LA

Servi

Les paquebots de cette ligne transportent que des passagers.

La cuisine soignée est servie dans tous les paquebots.

Tous ces bateaux

GENIN

Une femme qui veut plaire, doit être ELEGANTE!

Pour la promenade,

Pour les visites,

Pour le théâtre.

BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE



Les robes, costumes et manteaux, doivent être choisis avec goût.

Mesdames,

si vous voulez être bien habillées, allez voir

P. Lafrance
& Cie, Limitée

Saint-Denis

